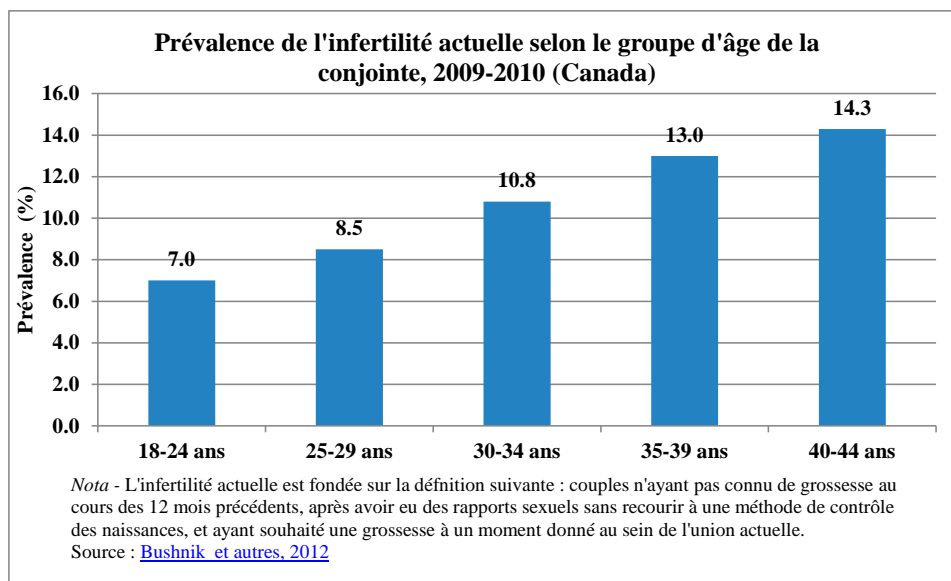


TRAITS DE *famille*

LE 28 MARS 2012 NUMÉRO 45

Vouloir un enfant : l'infertilité au Canada



La grande majorité des Canadiens et des Canadiennes souhaiteraient devenir parents un jour ou l'autre. De fait, lorsqu'on leur pose la question, 9 adultes sur 10 au Canada affirment qu'ils considèrent important ou très important d'avoir un jour un enfant (Institut Vanier, 2004). Toutefois, l'infertilité complique parfois les choses pour certains de ceux et celles qui aspirent au rôle de parent.

Au Canada, les estimations de la prévalence de l'infertilité actuelle varient entre 11,5 % et 15,7 %. L'infertilité actuelle se définit comme l'incapacité d'amorcer une grossesse malgré des conditions favorables à la conception (c'est-à-dire sans recourir aux moyens de contraception), et ce, au cours d'une période de 12 mois (Bushnik et autres, 2012).

Les taux d'infertilité ont augmenté considérablement depuis deux décennies. D'après les données de l'Enquête sur la fécondité au Canada de 1984, la prévalence de l'infertilité chez les Canadiennes âgées de 18 à 44 ans était estimée à 5,4 %. En 1992, des études similaires indiquaient un taux de 8,5 % chez les femmes de la même tranche d'âge (Bushnik et autres, 2012).

En matière d'infertilité, l'âge est un facteur à prendre en considération. Les résultats de l'Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes pour 2009-2010 permettent de constater que la prévalence de l'infertilité s'accroît de façon soutenue en fonction de l'âge des femmes. Ainsi, même si le nombre de naissances a suivi une courbe progressive chez les femmes âgées de 40 à 44 ans, passant de 8,4 naissances pour 1 000 femmes en 2008 à 9,2 naissances en 2009 (Statistique Canada, 2009), il n'en demeure pas moins que la

prévalence d'infertilité actuelle est plus élevée au sein de ce groupe d'âge (voir le graphique ci-dessus).

Des études montrent que l'infertilité est liée à l'état matrimonial (la prévalence de l'infertilité étant plus grande chez les couples mariés qu'au sein des unions de fait), à la parité (nombre d'enfants actuels du couple) et à divers facteurs associés au mode de vie, comme le tabagisme ou l'indice de masse corporelle (Bushnik et autres, 2012).

Coup d'œil sur la famille

Pour la plupart des hommes, des femmes et des familles du Canada, la naissance d'un enfant est un événement heureux qui change le cours de la vie. Or, chez les couples qui souhaitent fonder une famille, l'infertilité risque de poser de redoutables défis sur le plan financier, physiologique et émotif. Étant donné que les femmes attendent de plus en plus tard avant d'avoir un enfant, on constate une augmentation du nombre de couples qui sont confrontés à l'infertilité. Pour certains d'entre eux, les défis inhérents à une telle situation pèsent considérablement sur la relation. Pour d'autres, le rêve d'avoir un enfant et d'élever une famille implique de recourir aux technologies de reproduction assistée, comme la fécondation in vitro (FIV) ou l'insémination artificielle. À cet égard, les résultats sont de plus en plus probants : en 2009, le taux global de naissances chez les femmes ayant bénéficié d'un traitement contre l'infertilité était de 30 % pour chaque cycle amorcé, et ce, au sein des quelque 28 centres de FIV au Canada. Du reste, ces grossesses ont donné lieu à 71 % d'accouchements simples, à 28 % de jumeaux et à 1 % de triplets (ou plus) (<http://bit.ly/oiMVwA>).